

*momenta minuuntur.* Et avec cela , mes chers auditeurs , nous nous plaignons encore de la longueur & de l'ennui du tems. Nous accusons sa lenteur , nous lui reprochons le moment qu'il s'arrête sur nous. Des aîles de feu ne suffissent pas pour le transporter assez vite : nous travaillons à nous dérober à sa courte présence par toutes les frivolités d'un monde insensé. Comble de folie & de démence , dit le savant Robert de Sorbonne , tandis que le tems nous fuit avec une vitesse inconcevable , nous tâchons de fuir le tems ; tandis que sans relâche il passe & se perd pour nous , nous nous étudions à le passer & à le perdre. On le combat & on cherche à le détruire par le jeu , les conversations , les spectacles , tout ce qui amuse l'ame de l'homme sans la remplir & sans la rendre heureuse „. On voit ensuite les moïens de remédier en quelque sorte à l'extrême fugacité du tems & de le fixer. „ Mais , me direz-vous , mes freres , le moïen d'arrêter le tems , si sa nature est de ne s'arrêter pas ? Le moïen de ralentir sa course , si , plus rapide que l'éclair , il est encore plus victorieux dans son effort ? Le tems inaccessible à tous nos efforts , supérieur à toutes les puissances , incapable de tout lien , se laisse enchaîner en quelque sorte par la religion , par la vertu , par des occupations saintes & utiles. Toujours fugitif , il ne se retire qu'en marquant sur ceux qui cherchent à le fixer , l'empreinte de sa bienfaisance : il part , mais il leur laisse ses richesses ; il disparoît , mais ses fruits sont sensibles ; il s'évanouit , mais